

LA VILLE QUE J'AI TANT AIMÉE TRI YANN

(adaptation de la chanson irlandaise « The town I loved so well »)

1

Elle est née d'une ferme tout en haut d'un rocher
Cette ville que j'ai tant, tant et tant aimée.
Du lavoir, à l'hiver, de l'église à l'été,
Les siècles s'enchaînaient aux années.

Ils avaient les moissons pour vacances l'été,
Et les femmes saignaient sur le lin des rouets.
Et la pluie tombait blanche sur les toits ardoisés
Dans la ville que j'ai tant aimée.

2

On y venait de Nantes les dimanches d'été
Avant qu'elle ne soit grande quand notre siècle est né.
Chemises et robes blanches, les jardins ouvriers
Fleurissaient sous des ciels de pommiers.

C'est la fin de l'enfance et nous avons dansé
Dans l'école un dimanche il y a six années
Le soleil a brillé sur les toits ardoisés
De la ville que j'ai tant aimée.

3

Et les filles riaient, et les hommes buvaient,
La ville était adultes et les arbres chantaient
Et puis une aube grise un matin s'est levée
L'herbe rouille et l'aubier est gelé

Ils ont tout brisé, balayé, et brûlé
Ils ont tout interdit, tout arraché.
Et la pluie tombe noire sur les toits ardoisés
De la ville que j'ai tant aimée

4

J'y ai vu un gamin en costume arlequin
Peindre un arbre bleuté sur un étang gelé.
Nous avons su apprendre aux enfants à rêver
Dans la ville qu'ils ont tant aimée.

"The town I loved so well" est une chanson composée par Phil Coulter (également compositeur du second hymne irlandais "Ireland call"). Phil Coulter évoque dans cette chanson son enfance à Derry en Irlande du Nord. Dans les 3 premiers couplets, il décrit la simplicité du style de vie avec lequel il a grandi tandis que dans les 2 derniers, il évoque le conflit nord-irlandais qui a débuté à la fin des années 60. Il déplore le fait que sa paisible ville natale soit devenue un important avant poste militaire ravagé par la violence

Les reprises et adaptations :

Cette chanson a beaucoup été reprise, que ce soit par les groupes de folk irlandais The Dubliners et The High Kings ou encore par The Irish Tenors, Pierre Bensusan ou Nathan Carter, chanteur de country irlandais.

L'adaptation française la plus connue est celle du groupe breton Tri Yann sous le titre "la ville que j'ai tant aimée". L'adaptation de leur texte est assez éloignée de l'original et fait référence à la ville d'Orvault dans la banlieue nantaise. Avec les temps, le couplet "ils ont tout brisé..." a été modifié dans les années 90 en

*(La rivière scintillait de poissons argentés
et l'Histoire coulait sur les cailloux du gué
Ecrit à l'encre d'or et de couleurs inventées
Dans la ville que j'ai tant aimée)*

LA VILLE QUE J'AI TANT AIMÉE TRI YANN

(adaptation « de la chanson irlandaise « The town I loved so well »)

1

Elle est née d'une ferme tout en haut d'un rocher
Cette ville que j'ai tant, tant et tant aimée.
Du lavoir, à l'hiver, de l'église à l'été,
Les siècles s'enchaînaient aux années.

Ils avaient les moissons pour vacances l'été,
Et les femmes saignaient sur le lin des rouets.
Et la pluie tombait blanche sur les toits ardoisés
Dans la ville que j'ai tant aimée.

2

On y venait de Nantes les dimanches d'été
Avant qu'elle ne soit grande quand notre siècle est né.
Chemises et robes blanches, les jardins ouvriers
Fleurissaient sous des ciels de pommiers.

C'est la fin de l'enfance et nous avons dansé
Dans l'école un dimanche il y a six années
Le soleil a brillé sur les toits ardoisés
De la ville que j'ai tant aimée.

3

Et les filles riaient, et les hommes buvaient,
La ville était adultes et les arbres chantaient
Et puis une aube grise un matin s'est levée
L'herbe rouille et l'aubier est gelé

Ils ont tout brisé, balayé, et brûlé
Ils ont tout interdit, tout arraché.
Et la pluie tombe noire sur les toits ardoisés
De la ville que j'ai tant aimée

4

J'y ai vu un gamin en costume arlequin
Peindre un arbre bleuté sur un étang gelé.
Nous avons su apprendre aux enfants à rêver
Dans la ville qu'ils ont tant aimée.

"The town I loved so well" est une chanson composée par Phil Coulter (également compositeur du second hymne irlandais "Ireland call"). Phil Coulter évoque dans cette chanson son enfance à Derry en Irlande du Nord. Dans les 3 premiers couplets, il décrit la simplicité du style de vie avec lequel il a grandi tandis que dans les 2 derniers, il évoque le conflit nord-irlandais qui a débuté à la fin des années 60. Il déplore le fait que sa paisible ville natale soit devenue un important avant poste militaire ravagé par la violence

Les reprises et adaptations :

Cette chanson a beaucoup été reprise, que ce soit par les groupes de folk irlandais The Dubliners et The High Kings ou encore par The Irish Tenors, Pierre Bensusan ou Nathan Carter, chanteur de country irlandais.

L'adaptation française la plus connue est celle du groupe breton Tri Yann sous le titre "la ville que j'ai tant aimée". L'adaptation de leur texte est assez éloignée de l'original et fait référence à la ville d'Orvault dans la banlieue nantaise. Avec les temps, le couplet "ils ont tout brisé..." a été modifié dans les années 90 en

*(La rivière scintillait de poissons argentés
et l'Histoire coulait sur les cailloux du gué
Ecrit à l'encre d'or et de couleurs inventées
Dans la ville que j'ai tant aimée)*